

A. DUMAS - LAMARTINE - DE BALZAC
E. SUE - J. SANDEAU - O. FEUILLET
H. MURGER - TH. GAUTIER - MÉRY
G. DE BERNARD - E. SOUVESTRE

HUGO - G. SAND - A. DE MUSSET
F. SOULIÉ - J. JANIN - A. KARR
A. DUMAS FILS - L. GOZLAN
E. SCRIBE - P. FÉVAL - ETC.



SOMMAIRE

VINGT ANS APRÈS, par ALEXANDRE DUMAS.
RICHE ET PAUVRE, par ÉMILE SOUVESTRE.
UN BRILLANT MARIAGE, par EMILIE CARLEN.



Au nom du ciel, remettez votre épée au fourreau. (Page 663.)

VINGT ANS APRÈS

PAR

ALEXANDRE DUMAS

(Suite des Trois Mousquetaires.)

Il ne savait donc pas plus où était Aramis qu'où étaient Athos et Porthos, et la chose commençait à devenir assez embarrassante, lorsqu'il crut entendre le bruit d'une vitre qu'on brisait dans sa chambre. Il pensa aus-

sitôt à son sac qui était dans le secrétaire et s'élança du cabinet. Il ne s'était pas trompé : au moment où il entrait par la porte, un homme entrait par la fenêtre.

— Ah! misérable! s'écria d'Artagnan, prenant cet homme pour un larron et mettant l'épée à la main.

— Monsieur, s'écria l'homme, au nom du ciel, remettez votre épée au fourreau et ne me tuez pas sans m'entendre! Je ne suis pas un voleur, tant s'en faut! je suis un honnête bourgeois bien établi, ayant pignon sur rue. Je me nomme... Eh! mais, je ne me trompe pas, vous êtes monsieur d'Artagnan!

— Et toi Planchet! s'écria le lieutenant.

— Pour vous servir, monsieur, dit Planchet

au comble du ravissement, si j'en étais encore capable.

— Peut-être, dit d'Artagnan, mais que diable fais-tu à courir sur les toits à sept heures du matin dans le mois de janvier!

— Monsieur, dit Planchet, il faut que vous sachiez... Mais, au fait, vous ne devez peut-être pas le savoir.

— Voyons, quoi? dit d'Artagnan. Mais d'abord mets une serviette devant la vitre et tire les rideaux.

Planchet obéit, puis quand il eut fini :

— Eh bien? dit d'Artagnan.

— Monsieur, avant toute chose, dit le prudent Planchet, comment êtes-vous avec M. de Rochefort?